Wislawa Szymborska

(Poznan, 1923 – Cracovie, 2012)

La haine

Pablo Picasso : *Guernica*

Voyez combien elle reste efficace,
Combien elle se porte bien
En notre siècle[8], la haine.
Avec quel naturel, elle prend
les plus hauts obstacles.
Combien il lui est facile : sauter, saisir.

Elle n'est pas comme les autres sentiments.
Leur aînée, et pourtant leur cadette.
Elle sait engendrer toute seule
Ce qu'il faut pour vivre.
Si elle dort, ce n'est pas d'un sommeil éternel.
L'insomnie ne lui ôte pas ses forces, au contraire.

Peu lui chaut, religion ou pas,
Pourvu qu'on soit dans les starting-blocks.
Peu lui chaut, patrie ou pas,
Pourvu qu'on soit dans la course.

[8] Le poème a été écrit au XX^{ème} siècle.

La justice n'est pas mal, au départ.
Ensuite, elle court toute seule.
La haine. La haine.
Le visage tordu
Par l'amoureuse extase.

Pouah ! les autres sentiments
Chétifs et avachis.
Depuis quand la fraternité
Attire-t-elle les foules ?
A-t-on vu la miséricorde
Arriver la première ?

Zadok Ben-David : *Restless Dream*

Le scrupule soulève combien de prosélytes ?
Elle seule sait soulever, on ne la lui fait pas.
Douée, réceptive, extrêmement bosseuse.
Nul besoin d'aligner les chants qu'elle composa.
Toutes ces pages d'histoire numérotées par elle.
Tous les tapis humains qu'elle a su déployer
Sur combien de places et de stades.
nutile de se leurrer :

Elle sait aussi faire du beau ;
Splendides, ses lueurs d'incendies, dans la nuit nuire ;
Admirables, les déflagrations au petit matin rose.
Ses ruines possèdent une majesté indéniable
Et la colonne robuste qui s'y dresse
N'est pas dénuée d'un humour gaillard.

En grand virtuose, elle joue du contraste
Entre le vacarme et le silence
Entre le vermeil du sang et la blancheur de la neige.
Mais s'il est un motif dont elle ne se lasse jamais,
C'est bien celui du bourreau propre sur lui
Penché sur la victime flétrie.

Toujours prête à entreprendre un nouvel ouvrage.
S'il faut attendre, elle attendra.
On la dit aveugle. Elle ?
Avec ces yeux de sniper ?
Intrépide, elle regarde l'avenir en face.
Elle seule.

Traduit du polonais

Goya : *Les Désastres de la guerre*